

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 45 (1983)
Heft: 1

Rubrik: AGRAMA : Foire Suisse de la machine agricole Lausanne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FOIRE SUISSE DE LA MACHINE AGRICOLE LAUSANNE du 10 au 15 février 1983

**Conférence de presse à l'Hôtel du Château, Valangin NE
(du 30 novembre 1982)**

Allocution de M.G. Kilchenmann, Schüpfen BE, Président de l'ASMA

Chaque année, l'agriculture suisse consacre quelque 500 millions de francs à l'acquisition de nouvelles machines et installations. Ces investissements considérables sont affectés par nos exploitations agricoles au remplacement de machines et installations surannées, ne répondant plus aux derniers critères en matière de génie rural. Aucune exploitation, en effet, ne saurait actuellement s'abstenir de rationnaliser en permanence le travail, de l'alléger au mieux et de procéder à des améliorations techniques, et ceci tout particulièrement lorsque s'accroît l'importance de la surface cultivée. Les statistiques sont là pour démontrer que le nombre des exploitations agricoles s'amenuise alors qu'augmente la surface moyenne cultivée par ces dernières.

A côté des dépenses suscitées par les acquisitions nouvelles, il faut encore citer les frais d'entretien et de réparation des machines et installations. Ces frais sont estimés à plus de 250 millions de francs par an.

Si l'on ajoute à ces deux montants que je viens de vous citer les frais d'entretien et de rénovation des bâtiments, on aboutit à des chiffres devant largement dépasser le milliard. Considérée sous l'angle d'employeur et de donneur d'ouvrage et en tant que telle d'élément garantissant des places de travail au commerce et à l'industrie ainsi qu'aux arts et métiers, sans parler du bâtiment, l'agriculture suisse mériterait de faire l'objet d'une analyse approfondie.

Au vu des chiffres cités, il est sans nul doute justifié d'organiser *tous les deux ans une*

exposition suisse des machines agricoles telle que l'AGRAMA, servant dans le même temps de bourse d'information. En effet, face au large éventail de l'offre en machines agricoles et aux progrès constants réalisés par le génie rural, le paysan se voit confronté à de sérieux problèmes en matière d'information. C'est ainsi que, pour pouvoir être à même d'exploiter rationnellement son entreprise, il lui faut absolument acquérir les machines répondant exactement à ses besoins et exigences propres. A cet égard, il n'existe aucune différence entre entreprises industrielles ou commerciales et exploitations agricoles.

C'est pour répondre à ce besoin d'information que l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles organise une fois de plus l'AGRAMA qui se tiendra du 10 au 15 février 1983. L'AGRAMA offre à l'agriculteur la possibilité de se faire une idée précise de l'offre en machines éprouvées et adaptées aux conditions helvétiques. Le fait que cette offre augmente chaque année jusqu'à prendre des proportions qui pourraient sembler effrayantes pour nombre de visiteurs pourtant spécialistes en la matière n'a strictement rien à faire avec un franc suisse fort ou avec un soi-disant «marché test suisse». Loin de là! Dans les pays industriels occidentaux, la situation actuelle de l'industrie des machines agricoles *ne diffère absolument pas* de celle de l'industrie des machines en général. Se fondant sur des pronostics optimistes de croissance, l'industrie des machines agricoles a elle aussi largement investi pour s'agrandir au cours de la première moitié

des années septante, ce qui a entraîné une surcapacité de production dès que la récession commença à se faire sentir.

Dans ces conditions, la concurrence entre fournisseurs traditionnels de machines agricoles est devenue nettement plus âpre. De plus, ceux-ci commencent également maintenant à ressentir les effets de l'ascension rapide du Japon en tant que puissance économique mondiale même dans le secteur des machines agricoles.

Surcapacité et stocks importants ne se traduisent pas seulement par une pression concurrentielle accrue. Ces facteurs entraînent inévitablement une accélération du progrès technique, souhaitable ou non, devant laquelle nous sommes impuissants. L'industrie des machines agricoles n'est pas seule à être confrontée à ce progrès technique fulgurant qui concerne également directement le commerce spécialisé et surtout – au premier chef – le consommateur, autrement dit l'agriculteur quel qu'il soit. Placé tout au bout de la chaîne, ce dernier ne peut nier la réalité du progrès technique ni fermer les yeux devant lui.

Du producteur au consommateur, le mot d'ordre est identique: avancer ou reculer! Tirer parti du progrès technique ou l'ignorer, telle est la seule alternative.

Et pourtant notre agriculture tire toujours parti du progrès technique, comme il ressort d'un rapport publié par la Commission économique européenne des Nations Unies affirmant qu'en Suisse, la production à l'hectare de pommes de terre, de betteraves sucrières, de maïs et de seigle est supérieure à celle de tous les autres pays européens. Du reste, notre pays figure également dans le peloton de tête des nations européennes sur le plan de la production d'autres céréales.

Deux conférenciers hautement compétents dans leur domaine particulier (l'insémination artificielle), Messieurs Friedrich Reichen et H.-U. Kupferschmied, vous exposeront dans le détail comment notre agriculture tire également parti du progrès dans d'autres domaines de production encore.

Nous sommes très heureux d'avoir ainsi l'occasion de fournir un tableau vivant et éminemment pratique de ce domaine dans le cadre d'une exposition spéciale de l'AGRAMA 83.

Allocution de Monsieur R. Ballmer, La Chaux-de-Fonds, Président du comité d'organisation

Toujours mieux, toujours plus grand, toujours plus complet et attractif, telles sont les slogans, que nous pouvons utiliser avant l'AGRAMA 1983.

167 exposants occuperont plus de 35'000 m² de halles du Palais de Beaulieu du 10 au 15 février 1983. Toutes les halles sud seront utilisées et même la halle 35 a été mise à disposition des organisateurs d'AGRAMA 83.

Depuis cette année, les halles sud seront utilisables sans restriction aucune, du fait que les portes seront élargies et réhaussées. Le handicap que nous avions pour exposer le gros matériel a ainsi disparu et ne peut que favoriser les exposants qui utiliseront ces halles. Toutes les halles seront chauffées, même la nouvelle, de sorte que nos clients pourront visiter AGRAMA 83 à leur aise.

Je vous précise que – à part de nombreuses nouveautés – tout le matériel agricole vendu en Suisse pour la plaine et pour la montagne sera exposé à AGRAMA 83, et que de 9.00 à 18.00 h, un personnel compétent sera à disposition de notre clientèle dans chaque stand.

L'exposition spéciale présentera pour la première fois du bétail à AGRAMA 83. En effet grâce à la compréhension de la FIS de Zollikofen et à la bonne volonté de tous ceux qui ont œuvré pour la réalisation de cette exposition spéciale, nos clients pourront voir pendant les 6 jours de foire *une douzaine de taureaux testés* pour l'insémination. Il s'agit de taureaux pour la production de bétail de boucherie. Cette présentation est nouvelle en Suisse. Nul doute que le thème choisi attirera de nombreux visiteurs. La signalisation routière sera encore amé-

liorée et les Parkings seront suffisants pour accueillir tous les visiteurs que nous attendons.

Les CFF mettront à disposition des billets à prix réduits pour AGRAMA 83. L'Office de Tourisme de Lausanne est à la disposition

de chacun pour tous problèmes d'hébergement ou autres renseignements.

Je vous signale encore que toutes les salles du Palais de Beaulieu sont mises gracieusement à la disposition de toutes sociétés ou groupements qui en feraient la demande.

Couplages chaleur-force actionnés au biogaz

A. Wellinger, CT 5

Dans la plupart des quelque 120 installations de biogaz fonctionnant jusqu'ici dans l'agriculture suisse, le gaz obtenu sert surtout à actionner un radiateur à gaz prévu pour le chauffage de la maison d'habitation et la préparation d'eau chaude.

Ce genre d'utilisation du gaz est de loin le plus économique, mais pas nécessairement le plus judicieux. Tandis que le gaz produit en hiver peut généralement être mis complètement à profit, son utilisation exclusive en tant que source de chaleur en été produit en règle un surplus de gaz et par conséquent une diminution correspondante du rendement économique de l'installation de biogaz.

Lors de l'emploi de biogaz, on devrait aussi tenir compte du fait que ce gaz possède une très haute exergie. Ce terme décrit une certaine qualité de l'énergie, soit sa capacité de fournir du travail mécanique. De l'énergie de haute qualité peut sans doute se transformer en énergie de basse qualité (par exemple en chaleur), mais ce phénomène n'est pas réversible. Brûler du biogaz directement équivaut donc à un gaspillage de qualité énergétique.

Une production de courant dans une installation «d'énergie totale», dans laquelle une partie de la chaleur libérée pendant la production de courant peut être récupérée, représente l'utilisation optimale de biogaz par rapport à la consommation annuelle et la qualité d'énergie.

En avril 1982, 20 exploitations agricoles se servaient de tels couplages chaleur-force.

Afin de pouvoir nous faire une idée sur les expériences faites dans la pratique, nous avons fait parvenir un questionnaire à chacun des propriétaires concernés. 16 de ces 20 formulaires nous ont été retournés dont deux n'ont cependant pas pu être pris en considération lors du dépouillement parce que les exploitants ne possédaient pas d'expérience suffisante.

Produits manufacturés et performances

Parmi les 14 installations appréciées, il s'agissait dans 12 cas de «Totems» Fiat à moteur Fiat 127 de 903 cm³, dans un cas d'un Fogeh III actionné par un moteur Ford Escort de 1600 cm³ et finalement d'une construction autonome d'un agriculteur à moteur Vauxhall de 1100 cm³. Les totems fonctionnaient parallèlement au réseau public, mais les appareils Ford et Vauxhall en îlots. En avril 1982, l'âge moyen des installations était de 22 mois avec une dispersion de 4 à 46 mois.

Tableau 1: Performances mesurées des totems

	kWh	ampères
moyennes	12.1 (1.1)	21.9 (1.1)
maxima	13.3 (0.7)	23.9 (1.5)
minima	10.4 (1.5)	18.7 (2.9)

Ecarts type entre parenthèses

Le Fogeh III d'une puissance nominale théorique de 24 kW fournissait en moyenne 17,5 kW avec des pointes allant jusqu'à 22,5 kW. La moyenne de 12 kW du Vauxhall est com-